

La vie dans les alpages valdôtains

Alexis Bétemps

L'alpage, celui à vaches en particulier, a été le pivot, pendant des siècles, de l'économie alpine, où l'autoconsommation était pratiquement incontournable, sans pour cela être à l'écart des grands courants commerciaux. Dans une bonne partie des Alpes occidentales, au-delà des frontières politiques, le mot *montagne* indiquait aussi, et disons même surtout, l'alpage, la haute montagne humanisée. L'alpage était la montagne par excellence. Ce fait linguistique nous fait bien comprendre l'importance historique de cette institution paysanne entrée en crise au cours du xx^e siècle. Avant que la nature sauvage ne réaffirme ses droits sur la nature aménagée par l'homme dans les espaces alpins d'altitude, avant que les dernières traces des alpagistes et de leur civilisation ne soient effacées à tout jamais, arrêtons-nous un instant pour mieux comprendre l'origine, l'organisation, les originalités, le quotidien et l'immense héritage légué par ces communautés qui pendant des générations ont habité, aménagé, modifié et animé les hauts pâturages alpins.

